

سلام على بغداد في كل موطن      وحق لها مني السلام المضاعف  
 فوالله ما فارقتها عن قلبي لها      واني بشطتي جانبيها لعارف  
 ولا كنتها ضاقت علي برحبتها      ولم تكن الاقدار فيها تساعف  
 وكانت كخد كنت أهوى دنوة      واخلاقه تنأى به وتخالف  
 وفيها يقول ايضا مغاضبا لها وانشدنيہ والدي رحمه الله غير  
 ما مرّة

(بسيط)

بغداد دار لأهل المال واسعة  
 وللصعاليك دار الضنك والضيق  
 ظلت امشي مضاعفا في أزقتها  
 كأنني معصف في بيت زنديق

وفيها يقول القاضي ابو الحسن علي بن النبيه من قصيدة (خفيف)

Que la paix soit sur Baghdâd, dans chaque demeure! et cette ville mé-  
 rite en effet de ma part un salut redoublé.

Par Dieu! je ne l'ai point quittée par haine pour elle, et je connais fort  
 bien les bords de ses deux quartiers.

Mais, toute vaste qu'elle est, elle a été trop étroite pour moi, et les  
 destins n'y ont pas été favorables.

Elle ressemblait à un ami dont l'approche m'était agréable, mais dont  
 les belles qualités s'éloignaient de lui et devenaient rebelles.

« Il dit encore, transporté de colère contre cette ville, les  
 vers qui suivent, et que feu mon père m'a déclamés plu-  
 sieurs fois : »

Baghdâd est une demeure, vaste pour les personnes riches; mais pour  
 les pauvres, c'est l'habitation de la gêne et de l'angoisse.

J'errais égaré dans ses rues, comme si j'eusse été un exemplaire du  
 Coran dans la maison d'un athée.

« Voici, au sujet de Baghdâd, des vers du kâdhi Abou'lhaçan  
 Aly, fils d'Annabîh, qui font partie d'un poëme » (il s'agit  
 ici probablement de sa chamelle):